Bulletin d'Informations
occoccoccoccoccoccoccocc
de La Ligua Communiste.

Nº I2. X I5 Septembre 1934. Edité par le CC provisoirede la L.C.

SOMMAIRE: Le Secrétariat International, le Plenum et la minorité de la Ligue Communiste: Lettre du I Septembre; lettre du 4 Septemble; lettre du 8 Septembre./ Communiqué aux journaux./ L'école de Thorez.

## Note de la rédaction.

Dans ce Bulletin nous publions une série de lettres concernant la discussion internationale. Nous pensons que elles deivent retenir l'attention de tous les communistes internationalistes, même de ceux qui sont entrés dans la SFIO sans souci des liens internationaux.

Dans ler prochain numéro, qui paraitra sous peu de jours, nous publierons une lettre du délégué belge qui

précise empre nos griefs.

Qu'on è veuille ou non, il faudra bien en venir à notre props ition: convoquer régulièrement et honnète-

ment le Plenum: Remplacer le SI:

La convocation devient d'autant plus urgente qu'il est nécéssà re que l'organisation internationale discute et se prononce sur les thèses de Vidal (L'évolution de la SFIO et La voie du débouché). Cela sera rendu urgent par la session récente du CC espagnol, la préparation de la Conférence américaine, la tenue du CC hollandais. Sur ces divrs points nous publierons sous peu la documentation écéssaire.

000

Dans le précédent Bulletin (Matériaux pour la 3° CN), la "déclaration d'un groupe d'anti-entristes" n'émanait que de quelques camarades, et non la minorité tout entière.

000

Nous rappelons à tous que nous avons besoin d'argent. Nous devros sans tarder nous mettre au travail, et pour cela il faut nous aider. Envoyez votre souscription, achetez levolume des "Quatre Congrès" que nous avons édité.

Versez au C.C.P. Naville. I333-80. Paris.

Adressez to te la correspondance au cam. Naville; 4 rue Georges Lardennois, Paris, 19°. EE secretariat International, le Plenum, et la Minoroté

de la Ligue Communiste.

Nous publions ci-dessous trois lettres, adressées par la Minorité de la L.C. au S.I., à toutes les Sections et à tous les groupes de la Ligue. A ces lettres nous n'avons eu aucune réponse du S.I.

000

## Première lettre

Paris, le I Septembre 34.

Chers camarades, la nouvelle nous parvient, que le Plenum de notre organisation internationale, dont la réunion avait été prévue pour cette semaine, était ajournée sine die.

Nous tenons à vous faire remarquer les points suivants:

Io/ Cette réunion du Plenum était désirée non seulement par nous, mais aussi par le "groupe bolchevik-léniniste dans la SFIO" (ancienne "majorité" de la C.N.) Il était clair que dans une question aussi importante que la dissolution de la Ligue comme organisation indépendante et sa reconstitution comme fraction oppositionnelle dans la SFIO, l'intervention de toute la L.C.I. était indispensable.

2º/ Nous n'avors cessé de proclamer à la 3º Conférence Nationale de la Ligue, et ultérieurement, que selon nous l'opinion de l'Internationale constituait le criterium suprème. Le groupe "rentriste" s'étai rallié à ce point de vue par sa résolution du 26. Mais encore faut-il donner à cette opinion le moyen de s'exprimer dans les cadres del'organisation.

3º/ Le renvoi du Plenum ne peut avoir aujourd'hui que cette signification: laisser les mains libres au "groupe bolchevik-léniniste" dans la SFIO.

Nous insistors avec toutes nos forces pour une convocation urgente du Plenum, pour une intervention internationale que la question qui nous divise. Car il va de soi que la philosophie de la "liberté d'action nationale" ne peut pas être unilatérale, et si les rentristes exécutent sans tarder leur projet, nous serons obligés de faire connaitre notre position sur la que stion.

Encore une fois, il faut réunir le Plenum!

le CC proviscire de la L.C. 000

## Deuxième lettre.

Paris, le 4 Septembre 34

Chers camarades, Je vous rappelle les faits survenus depuis notre 3º C.N.

Io/ A la C.N. Molinier exigea de nous la discipline nationale (sans aucune allusion à la discipline internationale) c'est à dire, fut-il précisé, l'exigence d'adhérer dès le lendemain à la SFIO. Nous nous sommes abstenus dans ce vote après que j'eux expliqué que selon la discipline internationale, à laquelle nous nous en remettions, c'est

le Plenum qui devait trancher la question.

2º/ Dés le lendemain, la "majorité rentriste" déclara, en revenant sur son vote de la veille, que l'adhésion à la SFIO ne serait pas exigée de nous, et que nous resterions ainsi membres de la LCI, jusqu'à décision du Plenum.

30/ Le Plenum convoqué régulièrement, tous les membres étant

présents, fut renvoyé. Par qui? Nous l'ignorons.

4º/ A l'heure actuelle, nous ignorons si un Plenum se tiendra, et quand. A notre avis, ce recul s'est fait devant la crainte de le voir en désaccord avec les rentristes. Du même coup, ce renvoi retire toute autorité au S.I., dont on ne peut dire à aucun titre qu'il représente les idées de la LCI, c'est à dire des sections qui la composent.

5°/ Le SI m'avait cependant convoqué à une réunion (comme représentant de la minorité). Molinier, représentant maintenant dans
le SI une fraction socialiste, s'opposé à ma présence, tantamaintemant en déclarant que nous n'appartenions plus à la LCI. Feroci répéta la même chose end éclarant, contrairement aux faits, que nous
avions refusé la discipline internationale. Je quittai donc la réunion, ou la section française était représentée par 2 membres de la
SFIO, et alors qu'on avait refusé de consulter le Plenum.

Je proteste avec la dernière énergie contre cet état de choses. Nous en appelons au Plenum, qui représente seul l'opinion internationale réelle. Nous sommes et restons des communistes internationalistes. Nous ne partageons pas les illusions sur la SFIO, mais nous entendons continuer notre travail en liaison avec la LCI. Nous avons d'ailleurs précisé encore le fait par notre lettre du I Septembre, dès la nouvelle du renvoi du Plenum.

Ce traitement est d'autant plus hont eux que le S.I. n'a pas hésité à travailler depuis des mois avec les cam. Parabellum et Dubois, qui n(étaient pas membres de la LCI, et cependant assistaient aux séances, détenaient la correspondance, et écrivaient au nom du SI.

J'ajoute pour informations que Molinier a honteusement trompé des membres du Plenum en prétendant que l'exécution de l'entrée dans la SFIO avait été suspendue jusqu'à décision internationale. Lui-même a g déja fait son entrée dans la I9° section. Meicheler dans la I8°, Gérard dans la I8°, etc... Tous les membres du CC de la "majorité" sont maintenant membres de la SFIO.

Encore um fois, nous en appelons au Plenum, qui est l'instance supérieure de notre organisation internationale:

Pour le CC de la L.C. : NAVILLE.

0000

Troisième lettre
A TOUTES LES SECTIONS DE LA LIGUE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE.

Chers camarades,

dans cette lettre, nous voulons résumer la situation

dans la section française de la LCI, et voun informer sur notre position en vue de la discussion internationale qui se déroule et continue à se dérouler sur le problème suivant: les communistes internationalistes doivent-ils transporter le centre de leur activité dans

la IIº Internationale, muximum tratainale, ou doivent-ils conserver leur propre organisation indépendante, dans la lutte pour le nouveau particommuniste?

Contrairement aux affirmations actuelles du S.I. (sur lesquelles nous reviendrons), cet te question a une valeur immédiate pourtoutes les sections de notre internationale. Le S.I. a donné comme mot d'ordre politique: la France est au centre de la situation mondiale; il le complète maintenant par celui-cl: par le travail en tant que fraction dans la SFIO, nous formerons la section la phùs puissante de la IVº Internationale. Il ressortclairement de là qu'il s'agit d'une épreuve à laquelle ne pourra édhapper aucune section. C'est pourquoi il est indispensable que nous vous indiquions notre attitude et nos propositions, en complétant nos documents parus comme Matériaux (circulaire et résolutions), ainsi que notre précédente lettre au Plénum et aux sections qui le composent.

I.

Par notre précédente circulaire, nous avons prouvé que c'est en réalité une infime majorité cui s'est prononcée à la C.N. pour l'entrée dans la SFIO(I). Malgré cela, les partisans de l'entrée dans la SFIO n'ont pas voulu attendre l'opinion des principales sections.

Nous avions proposé qu'on applique pas la décision d'entrée dans la SFIO avant la réunion proposée du Plenum, qui était convoqué pour 8 jours après. Malgré cela, on décidá de ne pas réunir le Plenum et d'entrer immédiatement dans la SFIO. Dans une résolution, le S.I. (nous reviendrons après sur sa composition) prétend qu'il n'y avait rien d'autre à faire, étant donné que nous, minorité, avions refusé de nous soumettre à l'organisation internationale. C'est là une affirmation mensongère, produite uniquement pour justifier la décision illégale du SI, approuvant la majorité française sans avoir consulté les sections. Toutes nos résolutions, toutes nos déclarations, éditées avant cette résolution du S.I. insistent sur le fait que nous demandons dans le plus bref délai la réunion du Plenum et que nous nous soumettrons à sa discipline.

TT

Pour quelled raisons a-t-on escamoté le Plenum? Les voici:
D'abord, la "majorité" de la C.N. avait immédiatement mis à exécution sa décision, et aurait mis le Plenum devant un fait accompli.
Tous les membres du C.C. nommés par cette majorité se sont adressés à des sèctions socialistes dans la semaine qui a suivi la C.N. Nous pouvons en apporter la preuve concrète dans chaque cas. Cette attitude purement "nationaliste" fit reculer le S.I. (lequel a partie liée avec les rentristes) devant la réunion du Plenum.

Ensuite, aucune documentation politique sérieuse n'était à la disposition du Plenum. Il n'existait comme plate-forme que les articles de Vidal et un article de Vidal sur "l'évolution de la SFIO", qui donne une analyse très particulière de ce parti.

Troisièmement, il convient de faire savoir qu'à cette date le dé-

<sup>(</sup>I) Du reste, cette majorité est illusoire, car ont été comptées des voix inexistantes, comme le groupe de Nancy, pour lequel on n'a pu produire ni un délégué, ni un texte.

légué hollandais et le délégué belge étaient venus à la convocation du Plenum. Au lieu de tenir la réunion avec eux comme il avait été prévu on brisa délibérément avec l'organisation internationale au nom du principe nouveau des "particularités nationales": chaque section, paraitil, peut entrer dans la 2º Internationale, en sortir ou aller au diable, sans intervention extérieure: il faut "laisser faire l'expérience". Par cette pratique honteuse on arriva aux résultats suivants:

La section hollandaise fit une déclaration, affirmant qu'elle se prononçait contre l'entrée dans la SFIO, mais n'était pour rien dans

l'affaire, et n'en prenait pas la responsabilité.

La section <u>belge</u> déclara qu'elle était contre l'entrée dans la SFIO, mais "du moment qu'on ne demanderait pas la même chose pour la

Belgique", elle laisserait les français faire l'expérience.

La section allemande s'est prononcée contre. Mais comme elle n'a pas admis le principe honteux de "l'indépendance nationale" elle est mise en demeure de sed éjuger, ou d'être calomniée, expulsée et scissionnée.

Les sections polonaise, italienne, espagnole ne se sont pas encore prononcées officiellement, mais d'après des communications directes, leur vote contre ne fait pas de doute. Nous ignorons complètement si le SI a documenté d'autres sections d'Europe, Amérique du Sud, d'Asie. La majorité de la section américaine s'est prononcée pour l'entrée, en le "regrettant". Dans ces conditions, on comprend pourquoi le Plenum fut renvoyé: I°/ parce que la majorité des sections se prononçaient contre, 2°/ parce qu'il faut laisser le temps au S.I. de procéder unilatéralement par fausses informations, afin de faire changer l'avis des sections, si possible, et si ce n'est pas possible, les seissionner. En tout cas, une chose est sure: le S.I. actuel ne représente absolument pas l'opinion des sections de notre organisation internationale.

Mais que représente-t-il? Actuellement, à part le délégué allemand, qui représente une organisation, et le délégué français (qui représente la moitié d'une organisation, fraction dans la SFIO), les 2 autres (Féro et Durant) sont à titre personnel.

Malgré cette composition qui devrait au moins inspirer la prudence, le SI n'a cessé de développer durant la discussion française des

positions entièrement unilatérales:

a) avant la CN de la Ligue, la SI a approuvé le coup d'Etat de la minorité avec cet argument: il ne fallait pas confier des postes à vos adversaires de tendance. En langage clair cela veut dire: ne vous plaignez pas d'être volés, puisque vous leur avez confié votre portefeuille.

b) le SI a pressé la majorité de la CN d'entrer dans la SFIO, afin d'être mis devant un <u>fait accompli</u>, comme une jeune fille craintive qui souhaite d'être violée. Que voulez-vous, c'est un <u>fait accom</u>

pli:

c) en refusant d'informer les sections et de demander leur avis, dès le début de la discussion (début Juillet), le SI a bafoué le centralisme démocratique, mais s'esta rrogép au nom du Saint Esprit, le droit de trancher la question.

Ainsi il ressort de cette situation:

I'/ qu'on substitue au criterium international, celui de la liberté d'action nationale, qu'on repousse l'opinion du Plenum et qu'on admet (et même qu'on sollicite!) des déclarations des sections appkiquant le principe social-démocrate; nous vous laissons faire chez vous pourvu que vous nous laissiez faire chez nous. 2°/ que le SI, qui ne représente qu'une infime partie de la LCI, n'hésite pas à usurperles droits de la collectivité internationale. 3°/ L'organisationinternationale ne sortira de cette situation que grâce à un changement radical de méthode:

#### III.

Nous déclarons que nous n'acceptons pas cette situation. Nous faisons APPEL DEVANT TOUTES LES SECTIONS DE NOTRE ORGANISATION EN EUROPE. EN AMERIQUE, EU AFRIQUE ET EN ASIE, auxquelles nous transmettons cette lettre, ainsi que la documentation nécéssaire. Nous mettons à nu les méthodes fausses utilisées dans cette situation pleine de responsabilités. Nous ne reconnaissons qu'à un referendum de toutes les sections, préalablement et honnètement informées, la possibilité de juger d'une tactique qu'on déclare bonne pour la France afin de la faire accepter plus facilement, mais qui en réalité est et sera proposée à toutes nos sections.

IV.

Nous mous tenons fermement aux résolutions développées par nous devant la C.N. Nous sommes en désaccord avec l'analyse de la SFIO donnée par la Véritérentriste; nous sommes en désaccord avec le contenu des déclarations d'entrée dans la SFIO du groupe bolchevik-léniniste. Nous considérons comme un crime la directive donnée par ce groupe à ses membres dans son Bulletini intérieur au sujet de l'attitude vis à vis de la direction SFIO: "Prendre exemple sur Pivert et Zyromsky, qui tout en étant nettement responsables savert se dégager".

V.

Nous considérons que les méthodes d'organisation utilisées par la mimorité du C.C. de la Ligue Communiste ainsi que la direction du "groupe bolchevik-léninistedans la SFIO" vont directement contre le but cher ché: elles peuvent permettre de désagréger la Ligue, elles ne peuvent en aucun cas permettred'organiser un parti. L'absence de tout contrôle financier, l'irresponsabilité, en sont caractéristiques et nous déclarons que tax nous les repoussons pour le présent aussi bien que pour l'avenir, et que tout notre effort sera appliqué à les remplacer, sur la base d'une expérience élargie dans la classe ouvrière, par des méthodes et des personnes vraiment représentatives d'une attitude communiste et prolétarienne.

VI.

L'attitude fausse àl a fois du S.I. et de la Majorité ont abouti à une dispersion des éléments de l'organisation. Nous repoussons comme une philosophie aristocratique et condamnée par l'expérience historique l'opinion selon laquelle pour IO membres perdus on en retrouvera 20. C'est cette philosophie qui est pour une large part responsable du faible accroissement numérique de nos forces, etc'est elle qui sera cause des mêmes effets dans la SFIO, à moins que dans ce cas on remplace le recrutement par la distribution de cartes à la manière opportuniste. Car de cètte manière, on remplace l'expérience d'une collectivité croissante, par la perennité d'équipes illusoires; on remplace l'implantation des idées dans la masse par l'explication des idées audessus de la masse.

Actuellement, nous estimons que le pire péril est la dispersion, la désorientation, l'effritement. Nous considérons comme entièrement juste l'opinion selon laquelle le maintien de la Ligue comme organisation indépendante était l'une des conditions favorables à la recons-

truction du no veau parti.

C'est pourquoi, devant l'attitude du S.I., nous demandons:

Io/ la réunion rapide du Plenum et la consultation d'un referendum vraiment international, à la décision duquel nous nous remettons

entièrement, comme nous n'avons cessé de le deménder.

2º/ D'ici là nous sommes et restons membres de la Ligue Communiste internationaliste. C'est pourquoi nous exigeons le droit de participer aux réunions de sas ection française "officielle", le groupe bolchevik-léniniste/.

Recevez, chers camarades, notre salut communiste.

Pour le CC provisoire de la minorité de la LC:

Naville, Alton,

Afin de ne pas perdre de temps, cette lettre adoptée par mo tre comité est envoyée sans attendre la signature individuelle de tous les membres de l'organisation, quiseront envoyées et communiquées ensuite.

P-S. Cette lettre était déja rédigée quand nous avons appris les faits nouveaux suivants:

Iº/ Au mépris de toute légalité, le S.I. a mintar suspendu le cam. Bauer, représentant la section allemende, parcequ'il était en contact

avec notre minorité.

2º/ Au mépris de ses propres déclarations, le S.I. a déclaré par là, qu'il ne nous considérait plus comme membres de l'organisation. Nous élevons la protestation indignée, en insistant auprès des sections pour ou'elles interviennentsans tarder.

3º/ Le S.I., après nous avoir demandé de hui communiquer nos documents pour le Bulletin International, a refusé de rien publier, sous le pretxte que nous néppartenions plus à l'organisation. Voilà comme on veut informer les sections. Il va de soi dans ces conditions que nous serons obligés de faire l'information nous-même,

### Un communiqué aux journaux ouvriers

Le POPULAIRE ayant publié le 14 Septembre une information précisant que La L.C. avait adhéré à la SFIO, nous avons anvoyé le communiqué suivant aux journaux. Il fut partiellement re-produit par le Peuple et l'Oeuvre.

Le Ligue Communiste et le Parti Socialiste. 

Le Populaire du I4 Septembre I934 publie une "déclaration de la 3° Conférence Nationale de la Ligue Communiste" selon laquelle les membres de la L.C. auraient décidé d'adhérer au Parti socialiste SFIO.

Cette nouvelle, ainsi portée à la connaissance du public ouvrier, est fausse. En réalité, c'est seulement une moitié des mandats admis à la 32

C.N. qui s'est prononcée en faveur de l'adhésion à la SFIO. C'est donc seulement la moitié des membres de la L.C. qui vient de donner son adhésion au Parti socialiste, par la déclaration publiée par le Populaire. Cette déclaration fut adoptée non par notre Conférence nationale, mais par lafraction qui vient de prendre le nom de "groupe bolchevik-léniniste dans la SFIO".

D'autre part, la LCe st partie intégrante de la Ligue Communiste In-

ternationaliste, quigroupe des organisations dans le monde entier. La di scussion sur le problème de l'unité ouvrière et de la création des nouveaux partis commuistes, devant constituer la IVº Internationale, s'y poursuit malgré l'adhésion d'une fraction de la Ligue française à la SFIO.

Enfin nous signalons que la <u>Vérita</u>, devenue organe du groupe bol-chevik-léniniste dans la SFIO n'est plus l'organe de la Ligue Communiste, qui ne prend nullement la responsabilité de sa parution. Une brochure éditée par la Ligue mettra sous peu les choses au point.

# L'ECOLE DE THOREZ;

Dans le premier numéro de la Vérité socialiste, Molinier a rédigé l'éditorial, ce qui lui a épargné, de même qu'aux autres membres du CC de rédigél'article signé: le CC. Il y écrit ceci:

"Nous nous sommes refusés à "l'infiltration dans la SFIO par tous les moyens" précanisée dans notre organisation par quelques mi-

litants qui ne sont plus des nôtres."

Selon son habitude, Molinier cumule ici la démagogie et le mensonge. Il fait comme Thorez dénonçant à ses chers amis socialistes le "scissionniste"Doriot, qui vous vous en souvenez, voulait plumer la volaille, alors que lui, Thorez voulait le "vrai"front unique. S'infiltrer chez vous, chers amis? Non, jamais! Cela, ce sont ces "scissionnistes" qui le voulaient: - Voila pour la démagogie.

Pour ce quie st du mensonge, il faut ajouter qu'il n'a même pas pu citer honnétement. En effet, dans l'article visé, la majorité du CC de la Ligue avait émrit: (Vérité, nº216, I) page) " Le salut du courant révolutionnaire est... dans la pénétration méthodique et ferme, et par tous les moyens, ai sein des formations politiques social-démocrates et staliniennes et dans les autres organisations ouvrières dans le but de trouver des liaisons organiques nécéssaires, pour faciliter l'évolution des courants centristes envers nous, et les entrainer, au momentopportun, à l'action ".

Nous restons entièrement de cet avis.

Demandez nous immédiatement:

MANIFESTES, THESES ET RESOLUTIONS des

QUATRE PREMIERS CONGRES DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE.

un wolume grand in-8 de 216 pages. prix I5 francs.

Ce volume, qui met enfin entre les mains des mi-litants tous les édates fondamentaux de l'Internationale Communiste entre 1919 et 1923, est mainterant paru. Tous nos camarades peuvent se le procurer au prix de 15 francs en s'adressant directement à nous. (Dans le commerce il vaut 25 francs).

Envoyer Is fr. parle Compte chèque postal 1333680. Paris. Naville. ou écrivez au camarade Naville, 4 rue Georges Lardennois, Paris. 19º